

ACTIONS DE GROUPES

Trois niveaux de difficulté/longueur :

- Piste bleue : questions 1) à 5).
- Piste rouge : questions 1) à 7).
- Piste noire : tout le devoir.

1 ACTIONS DE GROUPES

Pour tout groupe G et tout ensemble X , on appelle *action de G sur X* toute application $(g, x) \mapsto g \cdot x$ de $G \times X$ dans X pour laquelle pour tout $x \in X$: $1_G \cdot x = x$ et pour tous $g, g' \in G$ et $x \in X$: $(gg') \cdot x = g \cdot (g' \cdot x)$.

Attention, aucun symbole ne désigne la loi de G , le produit de deux éléments x et y de G est simplement noté xy . En revanche, dans la notation $g \cdot x$, le point \cdot désigne l'action d'un élément g de G sur un élément x de X .

On ADMET le *théorème de Lagrange* selon lequel pour tout groupe fini G et tout sous-groupe H de G , $|H|$ divise $|G|$.

- 1) a) Soit G un groupe. Vérifier que l'application $(g, x) \mapsto gx$ est une action de G sur lui-même. On l'appelle l'*action de G sur lui-même par translation à gauche*.
- b) Soit G un groupe. Vérifier que l'application $(g, x) \mapsto gxg^{-1}$ est une action de G sur lui-même. On l'appelle l'*action de G sur lui-même par conjugaison*.
- c) Soient E un ensemble. Vérifier que l'application $(\sigma, x) \mapsto \sigma(x)$ est une action du groupe symétrique S_E sur E .

Soient G un groupe, X un ensemble et \cdot une action de G sur X .

- 2) Pour tous $x, y \in X$, on dit que $x \sim y$ si $y = g \cdot x$ pour un certain $g \in G$.

a) Montrer que \sim est une relation d'équivalence sur X .

Pour tout $x \in X$, la classe d'équivalence de x pour \sim est notée $\text{cl}_G(x)$ et appelée l'*orbite de x sous G* .

b) Montrer que $G_x = \{g \in G \mid g \cdot x = x\}$ est un sous-groupe de G pour tout $x \in X$. On l'appelle le *stabilisateur de x dans G* .

- 3) On suppose G fini. Soit $x \in X$ fixé. On note φ_x l'application $g \mapsto g \cdot x$ de G dans $\text{cl}_G(x)$.

a) Montrer que pour tous $g, g' \in G$: $\varphi_x(g) = \varphi_x(g') \iff g' \in gG_x$.

b) En déduire que pour tout $y \in \text{cl}_G(x)$: $|\varphi_x^{-1}(\{y\})| = |G_x|$, puis que $|G| = |\text{cl}_G(x)| \times |G_x|$.

- 4) On suppose que $|G| = p^n$ pour certains $p \in \mathbb{P}$ et $n \in \mathbb{N}^*$. On pose $\text{Fix}_G(X) = \{x \in X \mid \forall g \in G, g \cdot x = x\}$.

a) Montrer que $|\text{cl}_G(x)|$ est divisible par p pour tout $x \in X \setminus \text{Fix}_G(X)$.

b) En déduire que : $|X| \equiv |\text{Fix}_G(X)| \pmod{p}$.

2 QUELQUES EXEMPLES

Différentes actions de groupes sont exploitées dans cette partie. Les notations \sim , $\text{cl}_G(x)$ et G_x de la question 2) pourront être utilisées librement, mais leur signification dépend dans chaque question de l'action de groupe étudiée.

- 5) Soient $p \in \mathbb{P}$ et G un groupe fini de cardinal p^2 . On ADMET que l'ensemble des éléments de G qui commutent à tout élément de G , appelé le *centre de G* et noté $Z(G)$, est un sous-groupe de G .

a) Montrer, en exploitant l'action de G sur lui-même par conjugaison de la question 1)b), que le cardinal de $Z(G)$ est divisible par p .

b) Montrer que l'ensemble $\{x^k z \mid k \in \mathbb{Z}, z \in Z(G)\}$ est un sous-groupe commutatif de G pour tout $x \in G$.

c) En déduire que G est commutatif.

Ce résultat de commutativité est très spécifique aux groupes de cardinal p^2 et faux en toute généralité des groupes de cardinaux p^3, p^4, \dots comme le montre le résultat de la question suivante.

6) Soit $m \in \mathbb{N}^*$. On pose $\theta = \frac{2\pi}{m}$, puis $R = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$ et $S = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$, et enfin $D_m = \{R^i S^j \mid i, j \in \mathbb{Z}\}$.

a) Calculer R^k et S^k pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et vérifier que $SR = R^{-1}S$.

b) Montrer que D_m est un sous-groupe de $GL_2(\mathbb{R})$, non commutatif si $m \geq 3$.

c) Que vaut $|D_m|$? Attention, on ne veut pas une majoration de $|D_m|$, mais une égalité.

7) Soient $p \in \mathbb{P}$ et G un groupe fini de cardinal divisible par p .

a) Montrer que si $p = 2$, G contient un élément $x \neq 1_G$ pour lequel $x^{-1} = x$, i.e. $x^2 = 1_G$.

On suppose à présent $p \geq 3$ et on pose $X = \{(x_1, \dots, x_p) \in G^p \mid x_1 x_2 \dots x_p = 1_G\}$.

b) Montrer que $|X| = |G|^{p-1}$.

c) Montrer que l'application $(x_1, \dots, x_p) \xrightarrow{\pi} (x_p, x_1, \dots, x_{p-1})$ est une permutation de X , puis que $\pi \neq \text{Id}_X$ — c'est ici que l'hypothèse $p \geq 3$ est censée servir !

On ADMET pour gagner du temps que $A = \{\pi^k \mid k \in \mathbb{Z}\}$ est un sous-groupe de S_X .

d) Montrer que $\pi^k \neq \text{Id}_X$ pour tout $k \in \llbracket 1, p-1 \rrbracket$, puis que $|A| = p$.

e) Montrer, en exploitant l'action $(\alpha, (x_1, \dots, x_p)) \mapsto \alpha(x_1, \dots, x_p)$ de A sur X , que G contient un élément $x \neq 1_G$ pour lequel $x^p = 1_G$ (théorème de Cauchy).

3 SOUS-GROUPES FINIS DE $GL_n(\mathbb{R})$ ET $GL_n(\mathbb{Z})$

8) Montrer que pour tout $n \geq 2$, $GL_n(\mathbb{R})$ possède des sous-groupes finis de cardinal aussi grand qu'on veut.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ désormais fixé. On ADMET que l'ensemble $\mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$ des matrices carrées de taille n à coefficients dans \mathbb{Z} est un sous-anneau de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Son groupe des inversibles est noté $GL_n(\mathbb{Z})$. Attention, une matrice de $GL_n(\mathbb{Z})$ n'est pas seulement une matrice inversible à coefficients dans \mathbb{Z} , mais une matrice inversible à coefficients dans \mathbb{Z} dont l'inverse est aussi à coefficients dans \mathbb{Z} .

On notera \mathbb{F}_3 le corps $\frac{\mathbb{Z}}{3\mathbb{Z}} = \{\bar{0}, \bar{1}, \bar{2}\}$ à 3 éléments. On ADMET que la théorie des matrices qu'on a commencé à développer sur les corps \mathbb{R} et \mathbb{C} aurait pu être développée à l'identique sur n'importe quel corps, notamment \mathbb{F}_3 .

Pour tout $k \in \mathbb{Z}$, l'image de k dans \mathbb{F}_3 est notée \bar{k} et l'application $k \mapsto \bar{k}$ est un morphisme d'anneaux de \mathbb{Z} dans \mathbb{F}_3 . Pour toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$, on note \bar{M} l'image de M dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{F}_3)$, i.e. la matrice $(\bar{m}_{ij})_{1 \leq i, j \leq n}$. On ADMET que l'application $M \xrightarrow{\rho} \bar{M}$ est un morphisme d'anneaux de $\mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$ dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{F}_3)$ et que sa restriction $\rho|_{GL_n(\mathbb{Z})}$ est un morphisme de groupes de $GL_n(\mathbb{Z})$ dans $GL_n(\mathbb{F}_3)$.

Soit G un sous-groupe fini de $GL_n(\mathbb{Z})$.

9) Montrer que si $G \cap \text{Ker } \rho = \{I_n\}$, alors $|G| \leq 3^{n^2}$.

On suppose désormais que $G \cap \text{Ker } \rho \neq \{I_n\}$. L'entier $|G \cap \text{Ker } \rho|$ est ainsi supérieur à 2, donc possède un diviseur premier p . D'après le théorème de Cauchy de la question 7)e), $G \cap \text{Ker } \rho$ contient une matrice $M \neq I_n$ pour laquelle $M^p = I_n$.

10) a) Montrer que $M = I_n + 3A$ pour une certaine matrice non nulle $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$.

On note d le PGCD des coefficients de A , non nul car $A \neq 0$, et B la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{Z})$ pour laquelle $A = dB$.

b) Montrer par un raisonnement arithmétique que $p = 3$ et $d = 1$, puis dénicher une contradiction.

En résumé, les sous-groupes finis de $GL_n(\mathbb{Z})$ sont tous de cardinal inférieur à 3^{n^2} .